

VIVRE
intensément
ma classe...

Je permets, j'attends,
j'impulse... Je vis...
C'est cela !

et c'est bien merveilleux, quand une
petite fille, à l'issue d'une discussion
sur la rage qui sévissait dans le vil-
lage, murmure :

*Un renard mort
la bouche ouverte
les yeux fermés...*

puis s'arrête et me dit : *Je veux
imprimer cette histoire-là.* Je la
laisse se diriger vers l'atelier. Je
suis un peu troublée ; je sens que
quelque chose de profond remue
l'enfant, quelque chose que je ne
sais pas ! Je surveille de près sa
recherche des caractères d'imprime-
rie – vite faite d'ailleurs – et là...
un mot, un encouragement, le silen-
ce complice, pas grand chose, je ne
sais plus... ont suffi à déclencher la
suite... qu'elle a dite crescendo pour
terminer par deux mots criés : *La
rage, la rage !* et elle enchaîne
aussitôt : *Tu sais, je vais en faire
une grande affiche, je vais même
recommencer avec des grosses
lettres.*

L'enfant a réussi à pousser son cri à cause peut-être de ce quel-
que chose d'indéfinissable, d'inexplicable qui s'est glissé dans
notre relation mais aussi par la maîtrise de ce travail technique
d'imprimerie qu'elle a mené jusqu'au bout ! Et le moment le plus
fort fut celui de la présentation de son affiche et de la lecture
du texte, à ses camarades.

Quelle émotion est née, quel courant est passé ce soir-là, entre
les enfants :

Ce n'est pas une histoire comme les autres, ça...

– *Ah non, alors !*

Moment privilégié... moment intense... qu'en dire plus ?

Marlène BOYER

PARAPAPAM-pam

RENARD

**un renard mort,
la bouche ouverte,
les yeux fermés,
couché dans l'herbe**

MORT :

LA RAGE ...

LA RAGE !



valerie

